



Traverses
en psychiatrie

TRAVERSES

en psychiatrie et autres lieux, qu'en est-il de l'humain ?

Association loi
1901

**STAGE Angers
28 au 30 mars 2012**

***AUX PRISES AVEC LA HAINE,
Nos pratiques en question***

En conclusion du stage – 30 mars 2012
Intervention d'Alain AYMARD (Centre ESTA)

**La Haine ... le courage d'en faire l'objet de ce stage !
Mais où serait le courage s'il n'y avait pas la peur ?**

La haine, le seul énoncé de ce mot introduit la distance. Cette distance entre nous, cette distance en chacun de nous. Vous m'avez permis d'être parmi vous, d'être avec vous, témoin de nos surprises, de nos bousculements, de nos colères, de nos désirs, de nos joies et de nos souffrances.

Affronter la haine et parfois l'accueillir... quel projet, quel cri dans la nuit, quel silence dans l'eau grise du cœur !

Mais où serait le courage si le lieu de l'hostile, du haïssable n'était pas un obstacle?

Et j'ai vu vos visages. Vos visages habités de présences et d'absences, de Présence et d'Absence, d'où la question insiste.

Fallait-il le regarder, fallait-il l'accepter cet autre que je vois et qui voit mon visage tel que moi-même je ne le verrai jamais, nul miroir n'y suffit, le regard n'y atteint pas.,

Et cette énigme encore ? La nécessaire méfiance où se nourrit la haine.

L'autre là qui m'annule ainsi par exemple de ces regards de mères qui s'acharnent à ne voir que l'enfant de leur rêve à force d'être ailleurs, et puis la grande absence, l'absence sidérale quand les pères se dérobent



Traverses
en psychiatrie

TRAVERSES

en psychiatrie et autres lieux, qu'en est-il de l'humain ?

Association loi
1901

Oui vous avez pu, vous avez su laisser remonter l'empreinte de la Haine : la nudité des yeux, les bouches desséchées qui suscitent le meurtre. Le visage de l'autre et son propre visage perdus dans cette perdition comme un pas sur le sable qui n'émeut pas la mer, l'écume d'un nuage que l'océan efface. Reconnaître la haine et son cortège, aller de haine en haine : il faut le faire pour en finir de la tenir pour maître.

Et je vous ai vu traversant, recueillir, connaître et reconnaître l'altérité dans toute sa plénitude. L'autre là qui n'est pas, qui ne sera jamais un autre soi-même, cet étranger, mon frère que je ne saurai déposséder de son étrangeté. Et à travers les yeux de l'autre la découverte la plus étrange qui soit : soi-même comme un autre. Comment s'en dessaisir si ce n'est de haïr de cette angoisse double sans cesse redoublée : l'absence d'une présence en notre incomplétude - la présence d'une absence en notre misère humaine. Inextinguible besoin de consolation, de réparation.

Oui vous l'avez plusieurs fois ressenti : pour aller de soi à soi il faut passer par l'autre.

En cette traversée la haine est fidèle compagne. Mais je vous ai vu prendre chemins de traverses (ateliers, groupe de parole, assemblée) un combat, une conquête où la confiance en fleur trouve sa terre d'origine. Traverser la haine sans en être détruit, (expérience parfois vécue ici) cela s'est bien montrée être toujours affaire d'altérité, tel un archet visant la relation au cœur.